L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 10 AOUT

COMPAGNIE DE PIEDMONT ET D'ARLINGTON D'ASSURANCE SUR LA VIE.—Cette compagnie offre des avantages qui lui sont particuliers et qu'on ne trouve avec aucune autre. Ainsi elle paye de $5 à $40 par semaine à l'assuré s'il est malade, de $100 à $3000 en cas d'accident et de $1000 à $10,000 en cas de mort; et pour avoir droit à cet avantage extraordinaire il ne faut payer que de $2.50 à $12 par mois. Cet arrangement convient admirablement aux voyageurs, aux travailleurs et à tous ceux qui poursuivent une carrière périlleuse et qui sont sans fortune acquise. La compagnie de Piedmont et d'Arlington offre ainsi d'autres avantages très précieux ainsi qu'on le verra dans une annonce insérée plus loin. A cette annonce est jointe un certificat de Mme L. A. Wilson qui déclare avoir reçu de cette compagnie la somme de $4722.80 à la mort de son mari dont la vie était assurée.

THÉO. DANZIGER & SONS.—Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs l'annonce que cette maison publie aujourd'hui dans l'*Abeille*. MM. Théo. Danziger & Sons, sont en train d'écouler, à des prix excessivement réduits, tout un assortiment de marchandises fraîches et de qualité excellente, qu'ils ont achetées, au comptant, à des conditions très avantageuses. C'est une véritable occasion pour les personnes qui ont des emplettes de ce genre à faire, et nous engageons fortement les dames à aller visiter les magasins situés au 203 de la rue du Canal.

F. G. & C. W. BARRIÈRE.—Cette ancienne et importante maison de commerce, qui doit changer de local vers la fin du mois d'octobre prochain, a résolu de vendre tout son stock de marchandises sèches à des prix très réduits. C'est une excellente occasion qui est offerte aux personnes qui ont besoin de se fournir d'étoffes ainsi qu'à celles qui ne manquent jamais de profiter des avantages qu'il y a à faire ses achats au moment où de telles circonstances se présentent sur un marché. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur ce fait qui ne peut manquer de les intéresser.

VENTE DE MARCHANDISES SÈCHES AU RABAIS.—M. J. Turcotte, rue du Canal, 158, n'ayant pu vendre son immense stock aussi vite qu'il l'espérait, se voit obligé de prolonger sa liquidation de trente jours de plus, c'est-à-dire jusqu'au 1er septembre. Ainsi, pendant ces trente jours, les dames sont assurées de pouvoir faire des emplettes à des conditions de prix ou ne peut plus avantageuses et c'est là pour elles une occasion de bon marché comme peut être elles n'en trouveront plus, si elles n'en profitent pas.

AUX PLANTEURS.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs de la campagne sur l'annonce que MM. L. E. Generelly & Co. publient aujourd'hui dans l'*Abeille*. Cette maison est la continuation de la raison sociale, connue depuis fort longtemps et de la manière la plus avantageuse à la Nouvelle-Orléans et dans la plupart des Etats du Sud, Geo. W. Sizer & Co. M. L. E. Generelly, qui a été, pendant de longues années, attaché à la maison Sizer, a maintenant la direction générale des affaires de la nouvelle maison, dont M. Geo. W. Sizer fait toujours partie.

MM. L. E. Generelly & Co. méritent à tous égards, le patronage de nos planteurs louisianais auxquels nous nous faisons un plaisir de les recommander.

Leurs entrepôts renferment un stock complet et varié de toute sorte d'instruments aratoires dont quelques-uns se trouvent consignés dans l'annonce dont nous parlons plus haut.

— Nous avons déjà entretenu plusieurs fois nos lecteurs du magasin situé au No 55 de la rue St-Charles et connu sous le nom de SPORTSMEN DEPOT. Cette enseigne, l'établissement de M. F. Charleville la justifie sous tous les rapports, car il renferme un des plus beaux, des plus complets et des plus variés stocks d'articles de chasse, d'engins de pêche, de coutellerie et d'autres articles de fantaisie, qui se puissent imaginer.

M. F. Charleville a, dans nos colonnes, une longue annonce donnant la liste explicative d'un grand nombre de fusils qu'il désire écouler à des prix d'un bon marché sans précédent. Cette annonce indique aussi le moyen de faire l'acquisition d'une de ces armes à feu, sans se déranger le moins du monde. Nous en recommandons la lecture aux disciples de St-Hubert dont beaucoup, nous en sommes convaincu, ne manqueront pas de profiter de cette occasion exceptionnelle qui leur est offerte de se munir d'un bon fusil à bas prix.

GRANDE CONFISERIE.—Une des plus grandes maisons de confiserie du Sud est celle de MM. Norman & Reiss, rue Vieille-Levée 121 et 123, où l'on fabrique constamment du Candi en gros et toute espèce de Candis à la crème et de Candis-nougats, Candis de toute forme, des chocolats, des bonbons fins et tout ce qui se rattache au commerce de confiserie. La même maison confectionne des gâteaux de tout genre sur commande et importe des articles étrangers, des fleurs, des poches de fantaisie, qu'elle vend au plus bas prix du marché. Il y a encore dans le même établissement une fabrique de Sirops provenant des fruits les plus recherchés et les plus exquis. Ces Sirops ont une grande réputation et la méritent. Les Macarons de MM. Norman & Reiss sont aussi fort estimés.

CASIMIRS LÉGERS.—La maison Levois et Jamison, rue du Canal, 126, offre le reste de son fonds d'automne, qui consiste en casimirs, légèrement tachés, à un rabais de moitié. Ces étoffes sont garanties pour être françaises. La même maison offre beaucoup d'autres articles à des prix exceptionnellement réduits.—Voyez l'annonce.

VINS, LIQUEUR, BITTER.—La maison J. Mandin, 163 rue Décatur, autrefois Vieille Levée, vient de recevoir par le navire Polymnie, de Bordeaux, et a à vendre une vaste consignation de vins de tous les crus et des meilleurs, entre autres des vins de Château Léotard, Montferrand, etc., du cognac de Martel Frères et d'Alfred Fabre, de la fameuse liqueur de l'Ermite, si fort recherchée en ce moment, du Porto et Sherry de qualité tout-à-fait supérieure et du Bitter Africain dont la réputation est de vieille date et qui est toujours pour les amateurs une liqueur favorite. Voyez l'annonce.

CEINTURES, PARASOLS, &c....—La maison Barrière a reçu nombre d'articles parisiens, parmi lesquels des ceintures de cuir, umbrelles, éventails, etc.... Tous ces articles seront vendus à très bas prix.

ETAUX A L'ENCAN AU NOUVEAU MARCHÉ, ENCOIGNURE DES RUES SECONDE ET DRYADES.—Cette magnifique construction vient d'être achevée et se trouve prête à être occupée par les marchands des halles. Les étaux en seront vendus aux enchères, samedi prochain, 16 du courant, à 1 heure de l'après-midi, par MM. Girardey & Co., encanteurs. Les conditions en seront très libérales.

☞ Où trouve-t-on un assortiment varié de candis de toute espèce? A la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123.

☞ Parmi les amers, il y en a d'insignifiants, il y en a de pernicieux, il y en a aussi, heureusement, qui se recommandent par leurs propriétés tonifiantes. Parmi ces derniers, nous signalerons les HOME STOMACH BITTERS, dont l'agence a été confiée à M. B. E. Castendyk, 32 rue Tchoupitoulas.

☞ L'immense et toujours croissante demande des machines à coudre de la compagnie Grover et Baker, est une des choses les plus extraordinaires du monde. Ces machines sont devenues les favorites du Sud. Bureau de vente 107, rue du Canal.

☞ Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos. 121 et 123.

☞ Il est universellement reconnu qu'il y a beaucoup à gagner à se servir des machines à coudre de Grover et Baker; ce qui le prouve, d'ailleurs, c'est leur immense succès de vente. Dépôt général pour le Sud, au No 107 de la rue du Canal.

Extraits des journaux parisiens du 21 juillet.

On lit dans le *Gaulois*:

D'avis envoyés à la fois de la Bourgogne, du Bordelais et des départements vignobles du Midi, il résulte que de nombreux agents de l'Internationale parcourent les campagnes, poussent les ouvriers de la terre à refuser leurs bras au moment des moissons et des vendanges, et à se mettre en grève afin d'obliger les fermiers et les propriétaires à modifier les contrats antérieurement consentis et de bonne foi de part et d'autre. Ces manœuvres, de nature à faire perdre, sans profit pour personne, mais au grand détriment de la population ouvrière, une partie de la prochaine récolte, sont attentivement surveillées et seront, nous l'espérons, énergiquement réprimées.

La Compagnie d'Anzin fait procéder en ce moment à l'achèvement des travaux qui permettront d'utiliser une fosse nouvellement creusée, et dont l'inauguration aura lieu à la fin de la semaine. Cette fosse a été baptisée: *Fosse Thiers*!

L'ancien président doit assister à la cérémonie d'inauguration.

L'empereur de Russie vient de rendre un ukaze qui arrête les poursuites judiciaires commencées contre les individus accusés d'avoir pris part à l'insurrection polonaise de 1863. Le même ukase restitue à leurs propriétaires les biens confisqués à la suite de cette insurrection.

C'est à une attaque de choléra qu'a succombé M. Philarète Chasles. Le 17, dans la soirée, il se promenait encore en gondole, plein de santé et de vie; le 19, il devait repartir pour Paris. Vers minuit, il fut saisi des premières atteintes du mal, qui l'emporta dans l'espace de quatorze heures. Après une première phase de crises violentes, il s'éteignit doucement et sans douleurs.

Le prince Napoléon est arrivé à Paris.

On nous affirme, dit *Paris-Journal*, que le prince Napoléon serait dans l'intention de poursuivre devant le conseil d'Etat une demande en réintégration dans son grade de général de division.

M. F. de Lesseps a été élu hier membre libre de l'Académie des Sciences par 32 suffrages contre 24 donnés à M. Bréguet.

Le *Figaro* a reçu d'un de ses correspondants de Vienne la curieuse nouvelle qu'on va lire:

Le plus élégant et le plus couru des salons de Vienne vient de se fermer brusquement par le départ instantané de la femme qui en faisait si gracieusement les honneurs. Je veux parler de Mme la princesse de Metternich, dont Paris a gardé un si bon souvenir, et qui a quitté Vienne un beau matin, à la suite d'une petite aventure dont je vous garantis l'exactitude.

La veille de ce matin-là, il y avait bal chez l'archiduc Louis-Victor, le plus jeune des frères de l'empereur François-Joseph, et, tout naturellement, Mme de Metternich était au nombre des invités.

En véritable Parisienne, la princesse ne fit son entrée chez l'archiduc qu'assez tard, vers dix heures, et Louis Victor, en l'apercevant, s'approcha d'elle et lui dit sèchement:

—Je regrette, madame, que vous ne soyez pas venue plus tôt, Sa Majesté est ici depuis neuf heures.

—Ma foi! monseigneur, répondit en souriant la princesse, pour ce que l'impératrice me dit de gracieux lorsque j'ai l'honneur de la rencontrer, je ne regrette pas, moi, d'arriver aussi tard chez Votre Altesse.

—Mais, madame, vous insultez Sa Majesté.

Je n'y songe guère, monseigneur, car je sais le respect que je dois à Sa Majesté; mais je réponds franchement, voilà tout, à l'observation de Votre Altesse.

Et continuant sa promenade à travers les salons, Mme de Metternich ne se troubla pas davantage de ce petit incident. Mais vers onze heures, au moment où la princesse allait passer dans la salle du banquet, elle vit de nouveau venir à elle l'archiduc Louis-Victor, qui l'arrêta au passage en lui disant:

—Pardon, madame la princesse, votre couvert était mis à la table impériale; mais après l'insulte que vous avez faite à l'impératrice, vous ne pouvez plus y prendre place.

—C'est parfait, monseigneur, répondit Mme de Metternich avec ce calme et cette dignité que nous lui connaissons; mais comme je n'ai commandé mes équipages que pour minuit, je prie votre Altesse de me faire avancer un fiacre.

Abasourdi par cette verte riposte, l'archiduc se dirigea aussitôt vers le vestibule pour donner à un valet de pied l'ordre qu'il avait reçu lui-même.

Cinq minutes après, Mme la princesse de Metternich, qui avait si spirituellement refusé les vingt voitures qu'on était venu lui offrir, quittait le palais du frère de l'empereur dans un fiacre, et le lendemain matin, peut-être par ordre, ceci je l'ignore, elle rejoignait son mari à Johannisberg. De là, elle n'a pas tardé à se diriger vers Paris, et voici comment une des maisons les plus agréables de Vienne est aujourd'hui fermée.

On lit dans le *Soir*:

Nous croyons savoir que le chargé d'affaires d'Espagne a demandé au gouvernement l'extradition du curé Santa Cruz, comme coupable d'incendie et d'autres crimes de droit commun.

Le gouvernement aurait refusé d'acquiescer à cette demande.

— Le *Courrier de Meurthe-et-Moselle* annonce que les Alsaciens-Lorrains domiciliés à Nancy signent en ce moment une adresse à M. le député Kryger, du Sleswig, en reconnaissance du courage et de la générosité avec lesquels il a protesté au Parlement fédéral, contre l'annexion de l'Alsace-Lorraine.

— L'*Union* reçoit de Frohsdorf une lettre dont nous donnons les principaux passages, parce qu'ils rendent compte de l'état d'esprit de M. le comte de Chambord et de son entourage.

.... Les fidèles qui sont ici songent aux fidèles qui sont en France; et que de pensées nous sont communes! Tous également nous aspirons à la fin d'une épreuve douloureuse pour la nation tout entière. Mais peut-être sommes-nous ici meilleurs juges que vous-mêmes des causes qui retardent le retour complet des idées d'ordre et de justice. Ne pensez pas que nos jugements soient mêlés d'égoïsme, mais ils sont dégagés de faiblesse et de préjugé. Nous estimons que la liberté d'esprit n'est pas entière dans le contact des opinions, surtout des opinions qui se tiennent entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal.

Ces opinions sont pour beaucoup dans les révolutions; elles ne les veulent pas, elles les font. Plaise à Dieu donc que ces opinions disparaissent de la politique de notre France! Monseigneur donne à tous un grand exemple. Ses idées n'ont rien d'extrême, mais elles ont l'avantage d'être nettes et d'être connues. Chacun en saisit la vérité et l'application; et aussi la foi du triomphe est tellement ferme en son esprit, que son attente est d'un calme à défier et plus encore à rassurer toutes les impatiences. C'est ce qu'il faut dire à la France pour la disposer aussi à croire que, quelle que soit la lenteur du succès, le succès est infaillible, car il est nécessaire, non-seulement à la France, mais au monde.

Voilà les séances qui redeviennent orageuses à l'Assemblée nationale; nos députés sont saturés d'électricité. J'en ai vu deux, l'autre jour, qui, n'ayant pas d'allumettes pour mettre le feu à leur cigare, se sont contentés de rapprocher les deux londres par le bout: une étincelle jaillit aussitôt. Inutile de dire que ces messieurs appartenaient à des groupes d'opinions différentes.

On se demande s'il ne viendra pas, un jour, quelque nouveau Mathieu de la Drôme qui déterminera à l'avance, dans un almanach, l'époque et la durée des tempêtes législatives?

En attendant, voici le moyen qu'on propose pour fermer la bouche à un discoureur désagréable.

Plutôt que d'étouffer la voix de l'orateur par des clameurs confuses, on placerait à côté de celui-ci, sur la tribune, près du verre d'eau, un bâillon. L'orateur s'est-il aperçu que la Chambre ne veut pas l'écouter? Il n'insiste pas, à quoi bon? Il s'attache lui-même le bâillon sur la bouche et demeure à la tribune aussi longtemps, si cela lui plaît, qu'aurait duré son discours.

Quand il a fini de se taire, il redescend; ses amis le félicitent et le président s'écrie:

— Le bâillon est à monsieur un tel.

On a fait des mots à l'Elysée.

Madame de F...., qui répare, à l'aide d'un pinceau, les ravages de ses quarante hivers (c'est d'elle qu'on dit: Madame est à sa palette, au lieu de: Madame est à sa toilette), madame de F.... apparaît resplendissante de diamants.

—Elle est encore belle, murmure-t-on autour d'elle.

— Les yeux sont magnifiques!
— Et les bras!
— Et les épaules!
— Et le teint!
— Vous voulez dire.... la teinture!

A un mari complaisant dont la femme est toujours accompagnée d'une demi-douzaine de cavaliers servants:

—Tous ces godelureaux qui rôdent autour de ta femme, ça ne te fait donc rien?

—Si, ça me fait une société!

De la même famille.

On parle, devant la jolie madame de T.... (un peu légère, dit-on), d'une amie qui s'affiche tout à fait scandaleusement.

— On lui connaît au moins dix amants! s'écrie quelqu'un.

— Dix! réplique madame de T.... voilà comment on exagère. Je voudrais avoir ce qu'il en manque!

Madrigal envoyé à une belle élégante, le lendemain des dernières courses:

Bien que tout le turf acclame
Les noms des vainqueurs d'hier,
J'envie après tout, madame,
Très peu leur jarret de fer.
Et je tiens, je le confesse,
A ce que mes deux genoux
Gardent toute leur souplesse
Pour mieux fléchir devant vous.

ECHOS DE PARIS.

Souvenirs de la fête de l'Elysée.

Toutes les femmes avaient résolument déserté les salons au moment du feu d'artifice, et se contentant, pour protéger leurs épaules, du faible secours de leurs minuscules mouchoirs en dentelle, bravaient la bronchite et la fluxion de poitrine.

Le shah, tranquillement assis sous sa tente de velours rouge, à côté du maréchal MacMahon, savourait des glaces sans s'inquiéter des regards curieux qui s'attachaient sur lui. Le bruit des premières fusées l'arracha à son extase, et il vint sur le bord du gazon admirer le feu d'artifice. Quand le bouquet partit en mille gerbes de toutes couleurs, il s'amusa beaucoup de la terreur des pauvres ramiers, locataires de ce jardin depuis longtemps si paisible, et suivit au milieu de la fumée leur vol effaré vers la nue.

Puis tout retomba dans le silence. Alors le shah s'engagea sur la pelouse avec le maréchal; ils n'étaient suivis que du grand-vizir et d'un autre général. Il se rendit à l'autre extrémité jusqu'à une fontaine lumineuse qu'il voulait examiner de près. Quand il fut au milieu du gazon, il s'arrêta un instant sous un rayon de lumière électrique qui frappait sa poitrine. A lui seul il illuminait la fête.

Il rentra, et comme le maréchal lui disait:

— Majesté, c'est par ici le buffet.

Il répondit en riant:

— Non, il est derrière nous, monsieur Buffet....

En effet, le spirituel président de l'Assemblée nationale passait à ce moment, portant au cou, en sautoir, le portrait de Nasser-et-Dine, enrichi de diamants.

Le shah, satisfait de l'Echo qu'il venait de faire, continua sa promenade. A ce moment, un monsieur s'approcha d'un des personnages de sa suite et lui dit à l'oreille:

— J'ai neuf!

Le général (car c'était un général) se retourna subitement, regarda son interlocuteur et répliqua:

— Eu carte!

Le général X.... n'était autre qu'un membre du cercle de...., grand amateur de baccarat il y a deux ans, et qui avait été reconnu par plusieurs pontes de sa connaissance.

On causa tout naturellement du voyage, et de questions en questions, on en arriva à celle-ci:

— Voyons! est-ce que le shah, depuis son arrivée en Europe, n'a remarqué aucune femme?

—Absolument....

—Alors, il n'aime pas les Européennes?

—Si....

—A Londres, pas une Anglaise n'a fait impression sur lui? A Paris, pas une Parisienne?

—Si fait.... Mais jamais il ne viendrait à la pensée de Sa Majesté de cueillir une fleur qui a pu être seulement respirée par un autre.

—Oh! alors....

Tout à coup le bruit se répand que le shah va quitter la fête. On annonce:

—Faites de la place à Sa Majesté qui passe!

Une double haie se forme.

Le voici qui donne le bras à la maréchale; il s'avance lentement, regardant chacun des invités et en se passant la main droite sous le menton.

Tout le monde le suit.

—Engageons-nous dans la voie du shah! dit madame de Galiffet à son cavalier.

Et nous voyons passer l'élégante marquise, suivie de la duchesse de la Trémoïlle, de la comtesse de Montgomery et de la baronne de Poilly.

Toutes ces dames sont mises avec une excessive simplicité, s'inspirant de l'exemple de la duchesse de Magenta; elles ont arboré le blanc.

La maréchale complète cette ravissante toilette par une couronne de petites feuilles de lierre et de petites feuilles de capillaires, parsemées de fleurs et diamants qui s'encadrent délicieusement dans ses cheveux.

Dans un petit salon, à l'écart, madame la duchesse de La Rochefoucault-Bisaccia cause tranquillement et tient sous le charme de son esprit inépuisable un habit noir qui, sous ce rapport, est évidemment un des plus favorisés de la fête.

Dans un autre salon, encore à l'écart, cause madame Hervé, dont la conversation est également une bonne fortune.

Enfin, parmi les dames les plus admirées se trouve madame Dolfus, dont la toilette est un raffinement de bon goût.

Une seule chose a laissé à désirer: le vestiaire. C'était le vestiaire des Thermopyles. Jamais on a vu les pardessus défendus avec autant d'énergie!

Nous avons dit les avantages que le commerce parisien — à lui seul — avait retiré de la sécurité résultant de l'installation du gouvernement du 24 mai.

Veut-on, par contre, savoir ce qu'a produit la menace de l'interpellation de lundi prochain?

Dès qu'elle fut connue, dans un seul des grands établissements financiers de Paris, les déposantes en comptes courants ont retiré de 330 à 350 millions, chiffres ronds, et sans qu'aucun versement à nouveau ait été fait.

Est-ce assez catégorique? Et qu'en pensent les patriotes par excellence de la gauche.

Le bruit a couru à Ferrières qu'en l'honneur de l'interpellation que M. Jules Favre doit adresser lundi, on va placer sur la fontaine de la commune une statue colossale de l'ancien négociateur du 4 Septembre.

Pendant toute la durée de la discussion, l'eau de cette fontaine coulera par les yeux de la statue. Des mesures sont prises pour éviter une inondation.

Le ciel s'est livré la nuit dernière, entre trois et cinq heures du matin, à une véritable débauche d'étoiles filantes. Pendant une heure, nous avons assisté à ce spectacle véritablement magique, qui laisse singulièrement loin derrière lui les illuminations du Trocadéro.

Si M. Catulle Mendès avait été à sa fenêtre, il eût composé, avant le lever du soleil, une pièce de vers dans laquelle il eût naturellement expliqué que les étoiles filantes sont les âmes des petits enfants morts sans baptême. C'eût été le bouquet de ce feu d'artifice céleste.

S'il le veut, du reste, ce n'est que partie remise, car, d'après ce vieux radoteur d'Observatoire de Montsouris, nous verrons un nombre inusité d'étoiles filantes d'ici à la fin du mois.

On ne retrouve plus guère que dans les fêtes publiques les sorciers en plein vent qui, autrefois, débitaient leurs prédictions dans chaque carrefour de Paris.

Un haut fonctionnaire de l'administration des finances rappelait hier, à ce sujet, un bien amusant souvenir de sa jeunesse.

Son père l'avait mis à travailler chez l'avoué; mais le jeune homme montrait peu de vocation pour le gribouillage de la procédure et saisissait la moindre occasion de faire l'étude buissonnière.

Un jour, chargé de porter un acte à l'enregistrement, le clerc se laisse arrêter par un diseur de bonne aventure qui travaillait en face de la colonnade du Louvre. Le sorcier lui débite un boniment — toujours le même — qui se terminait par ces promesses magiques: — Vous recevrez bientôt un présent sur lequel vous ne comptez pas, et votre position va changer.

A peine le sorcier achevait-il son discours, qu'un vigoureux coup de pied dans le bas des reins envoyait le jeune élève à sept ou huit pas de son point de départ. C'était un effet de la fureur de monsieur son père, qui passant par hasard sur la place du Louvre, avait surpris son fils en flagrant délit de flânerie.

— Comme vous voyez, concluait M. X...., le sorcier avait dit vrai; je venais de recevoir un cadeau auquel je ne m'attendais pas et j'avais changé de position.

Un jeune homme, un employé, qui habite Paris, a à quelque trente lieues une fiancée, la fille d'un fermier, laquelle il aime beaucoup et à qui il veut envoyer un présent. Il a vu sur les boulevards,—dans les bras d'un vieux marchand de chiens que tout le monde connaît de vue depuis longtemps, un tout petit caniche aussi blanc que frisé; il l'achète —50 francs, par parenthèse,—et l'envoie, par une occasion, à sa fiancée.

Quelques jours après, il reçoit une lettre de sa correspondante qui le remercie de son présent et ajoute: Il m'est très utile; attaché au bout d'un bâton, je trouve ça très commode pour nettoyer les carreaux.

Rappelons, à propos de Masson de Puitneuf, le caissier du *Figaro*, qu'Alphonse Karr citait, ces jours derniers, dans ses Mémoires, ce qui, comme il se trouvait souvent absent pour surveiller des concerts qu'il avait organisés aux Champs-Elysées, on avait écrit sur son bureau:

On trouve *M. Masson depuis* ?.... heures jusqu'à 6 heures!

— Tous les dimanches un bonhomme encore assez vert vient dans ma cour.

Autrefois il criait d'une voix lamentable:

— Pour un pauvre ouvrier dont la femme est aveugle, s'il vous plaît!

Depuis dimanche dernier — il paraît que sa moitié est morte; — il psalmodie avec non moins de tristesse:

—Pour un pauvre ouvrier, s'il vous plaît, dont la femme *était* aveugle!

— Bébé raconte à des amis ce qui se passa le jour de la naissance de "petite sœur:"

— Ce jour-là, dit-il d'un ton grave, maman était un peu malade.... elle avait la migraine. Elle souffrait tant qu'elle criait. Mais après déjeuner ça s'est calmé; petite mère a été si contente quand on lui a apporté Titine, que papa venait de trouver sous un chou du jardin. Le soir, nous avons mangé le chou.... il était bien bon, allez!

La tante au neveu, un viveur incorrigible:

—Mais en menant cette vie folle, mon cher enfant, tu ne sais donc pas que tu abrèges tes jours?

Réponse du neveu:

—J'abrège mes jours, ma tante, c'est possible: mais comme j'allonge mes nuits!

Un Boulevardier.

DIVERS.

JARDIN DE MAGNOLIA

Dimanche, le 10 Août 1873.

Grand Concert Gratis et Bal.

L'orchestre du Jardin sous la direction du professeur CHARLES JAEGER.

Entrée gratuite.

LE propriétaire de l'établissement se réserve le droit de refuser l'entrée à toutes les personnes qu'il jugera convenable.

Le Restaurant sera pourvu de mets délicats, et de vins et de liqueurs de choix.

13juin—1 D RICHARD HOMANN.

JARDIN DE MAGNOLIA.

La plus belle et la plus agréable place d'amusements d'été, pour pique-niques, fêtes de famille, dîners, soupers, etc.

Ouvert chaque jour.

LE DIMANCHE GRAND CONCERT GRATIS ET BAL.

Restaurant et barre pourvus de mets et de liqueurs de choix. Toujours du lait frais.

Les jours de la semaine on sera l'usage du jardin pour rien.

Dans le salon se trouve un beau piano.

13juin—3m RICHARD HOMANN.

Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

AVIS est donné aux ALSACIENS-LORRAINS qui, par l'éloignement du lieu de leur résidence, sont dans l'impossibilité de se présenter à ce Consulat, qu'aux termes d'une décision récente du ministre de la justice, ils ont la faculté de déclarer, par voie de correspondance, leur option en faveur de la nationalité française, et qu'au reçu de la demande qu'ils en feront à tout agent consulaire de France avec mention exacte de leurs noms, prénoms, profession, date et lieu de naissance, &c., il leur sera envoyé, pour être revêtu de leur signature, le certificat constatant leur déclaration d'option. Le délai pour formuler ces demandes expirera le 30 septembre 1873.

6avril—

Compagnie des moulins à coton de Gullett.

Fabrique à Amite, Louisiane.

NOUVEAUX MOULINS à coton de Gullett, pour travail léger.

Presses à coton, à main, de Gullett.

Moulins à coton de tout genre réparés à la Fabrique.

Des doubles de toutes les parties du moulin, peuvent être expédiés, sans que l'on soit obligé d'envoyer le moulin lui-même à la manufacture.

Tous les moulins sont soumis à une épreuve avant d'être expédiés.

La Compagnie étant maintenant établie sur des bases solides, et possédant d'amples ressources, nous pouvons solliciter des ordres.

ERNEST & CO, agents généraux,
No 156, rue de la Commune,
27avril—6m Nlle-Orléans, Louisiane.

INSTITUTIONS.

Kentucky Military Institute,

(Collège Militaire du Kentucky)

A SIX MILLES DE FRANKFORT,

Ce Collège offre, en autres avantages, un corps complet de professeurs distingués dans chaque département, un cours plus complet qu'il ne l'est d'habitude, l'absence des tentations des villes, la discipline du camp jointe au comfort et aux plaisirs du home.

La vingt-huitième année commencera le LUNDI, 1er septembre 1873.

Pour les catalogues, s'adresser au
Colonel R. T. P. ALLEN,
Surintendant,
Farmdale, Franklin Co. Ky.

22juin—2m—1fpse—v&c

COLLEGE COMMERCIAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

sous l'habile direction de

M. J. W. BLACKMAN.

78 rue du Camp. Entrée, 44 rue Natchez.

CET ancien établissement, ouvert tous les jours, du matin au soir, l'année entière, offre le précieux avantage aux jeunes gens et aux demoiselles de la Nlle Orléans et des environs rapprochés de la ville, d'obtenir, en quelques semaines, une éducation commerciale solide.

Le mode d'enseignement embrasse toutes les facilités récentes et avantageuses aux élèves qui aspirent aux honneurs de cette branche d'éducation.

Les prix de l'établissement sont cinquante pour cent meilleur marché que ceux de tous les établissements de la ville.

J. W. BLACKMAN, Principal.
W. S. MITCHELL, Administrateur.

31juil—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de

Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON

No 224, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Réouverture des classes, LUNDI, 1 septembre

13aout—1m

Louisiana State University,

A BATON-ROUGE, LOUISIANE.

ORGANISATION MILITAIRE.

LA 15e session commencera le premier LUNDI d'Octobre prochain, et se terminera le dernier MERCREDI de juin 1874.

Le corps enseignant se compose de professeurs éminents pour toutes les branches de la littérature et des sciences. Les études se composent d'un Cours préparatoire et d'un Cours académique, le génie civil, le commerce, les langues anciennes et modernes, les mathématiques et leur application, la physique, la chimie, la botanique, la géologie, la minéralogie, la philosophie, l'histoire, la tenue des livres, la tactique militaire (infanterie et artillerie).

L'Université possède une Bibliothèque de 11 000 volumes, un Cabinet de physique et de chimie, des Modèles de machines, des instruments pour lever des plans, des mappes, globes, cartes, herbiers, musées, peintures, gravures, photographies, etc.

L'étude de la topographie, de la géologie et de la botanique de la Louisiane, est confiée à des professeurs de l'Université qui y consacrent deux fois quatre ans, ce qui offre aux élèves d'inappréciables avantages.

L'organisation de l'Université est toute militaire, et la discipline y est stricte sans être trop sévère. Le collège possède des équipements pour l'armement complet de 100 élèves, plus quatre pièces d'artillerie. Exercices militaires tous les jours.

L'uniforme: Pantalon gris, tunique de même couleur, et képi bleu foncé.

Les élèves logent et prennent leurs repas dans les bâtiments de l'Université.

Le service médical est confié à un médecin expérimenté.

L'Université est située dans un quartier salubre de Baton-Rouge.

Pour être admis au Cours préparatoire, il faut avoir plus de 15 ans et savoir les éléments de l'arithmétique, de la grammaire anglaise et de la géographie.

Pour être admis au Cours académique, il faut, en outre, avoir une certaine connaissance de l'algèbre, de la géométrie, de la trigonométrie, de la grammaire latine, pouvoir traduire les Commentaires de César, Virgile, Cicéron, un peu de grec, ou, à défaut de grec, avoir une certaine connaissance du français.

On reçoit des élèves des autres Etats, et de préférence à l'ouverture des Cours.

Les seuls mois de session coûtent:

Enseignement, bibliothèque, médecin....	$100 00
Pension et domestiques....	200 00
Blanchissage....	30 00
Chauffage et éclairage....	30 00
Livres, papier, etc....	30 00
Meubles....	10 00
Dépenses éventuelles....	10 00
Trois uniformes....	50 00
Dépôt....	10 00
Dépense totale....	$470 00

30 mai—6m D. F. BOYD, Surintendant.

LE SAPOLIO

D'ENOCH MORGAN'S SONS

remplace le savon dans les ménages, excepté pour le blanchissage.

LE SAPOLIO

économise les gages d'un fourbisseur. Faites-en l'essai.

LE SAPOLIO

pour les fenêtres est meilleur que le blanc de l'eau. On n'a pas besoin d'enlever les rideaux et les tapis.

LE SAPOLIO

nettoie la peinture et le bois, en un mot toute la maison, mieux que le savon. Il économise le travail. Vous ne sauriez vous en passer.

LE SAPOLIO

nettoie les couteaux mieux que la brique. Il ne laisse pas d'éraillures.

LE SAPOLIO

polit la ferblanterie mieux que ne le font le savon et le sable. Il fait briller sans érailler.

LE SAPOLIO

polit les ustensiles en cuivre mieux que ne le font l'acide et l'huile ou la pierre.

LE SAPOLIO

est précieux quand on veut laver les plats et la verrerie. Il coûte moins que le savon.

LE SAPOLIO

enlève les taches des marbres de cheminées, des tables et des statues, des murs et de la porcelaine.

LE SAPOLIO

enlève les taches et la graisse des tapis et autres lainages.

Il n'y a pas d'article qui fasse autant de travail et le fasse mieux. Essayez-le.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

c'est un merveilleux savon de toilette qui n'a d'égal ni en Amérique ni à l'étranger.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

lorsqu'on l'emploie au bain, il nettoie parfaitement, ouvre les pores et agit sur la peau qu'il embellit.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

Il nettoie et embellit la peau, instantanément, et fait disparaître les taches de la figure et des mains.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

Il est sans rival dans le monde pour adoucir la peau du visage et des mains et empêcher qu'elle ne se gerce.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

Il enlève les taches de goudron, de fer, d'encre et de graisse. On n'a rien découvert de semblable pour les forgerons, les mineurs, etc. Il n'y a pas de cosmétique qui puisse lui être comparé.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN

Il coûte de 10 à 15 cents le morceau. Chacun devrait en avoir. Il vous plaira.

Ne manquez pas d'en faire l'essai.

Achetez-le de votre marchand s'il en a, ou s'il veut vous le procurer; sinon, demandez notre brochure intitulée: "All about Sapolio" et elle vous sera envoyée gratis.

ENOCH MORGAN'S SONS,
20 PARK PLACE, N. Y.

7 aout—3m—v&c

Sources, Bains, Hôtels, Restaurants.

L'Ancien Méridien,

A l'angle de la rue Donane et du Passage de la Bourse.

VIENT d'ouvrir, sous la direction de M. PHILIPPE FORGET ancien restaurateur bien connu, un LUNCH chaud qui sera servi tous les jours de neuf heures du matin à une heure P. M.

Un second lunch sera servi de 3 heures de l'après-midi à 7 heures—Prix 25 cts.

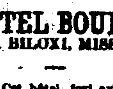
Cette maison se recommande par l'abondance et la qualité des mets. Bon lait, bon café matin et soir.

La BAR est pourvue de Vins et Liqueurs de premier choix. HUITRES toujours fraîches. Il prend des pensionnaires à des prix modérés.

Pendant le Lunch, les consommations sont comptées en dehors à 10 cents. 3juin—

HOTEL BOULO,

A BILOXI, MISS.

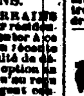


Cet hôtel, fort avantageusement connu de la population française et créole de la Nouvelle-Orléans, ainsi que des habitants de la campagne, reste ouvert toute l'année.

A l'entrée de la saison d'été, M. Boulo tient à rappeler à ses nombreux clients et amis, ainsi qu'au public, que son établissement réunit les conditions de confortable exceptionnelles.

Chambres propres et bien meublées, salle à manger vaste et parfaitement aérée, cuisine excellente pour ne pas dire sans pareille, et des conditions on ne peut plus raisonnables, voilà ce que trouvent à l'Hôtel Boulo les personnes qui voudront bien y descendre. 15 mai—3m

RESTAURANT FRANÇAIS



A LA MOBILE,

TENU PAR J. PACTEAU,

(Successeur de LOUIS J. DONAT)

No 11, Rue Gouvernement, près du dépôt du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans.

18avril—6m

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15......RUE ROYALE......13 et 15

Entre les Rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix, tout ce qu'il faut pour les soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Cigares, Tabacs.

Cigares de la Havane et du Pays,

CIGARETTES DE LA HAVANE ET DU PAYS,

ET un assortiment complet de TABAC à chiquer et à fumer—à vendre à bas prix, par

ED. L. ZELL & CO.,

Coin des rues Canal et Carondelet,
14déc—1an Nlle-Orléans, Lne.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No 53

Encoignure Bienville,

Manufacture à Vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER.

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.

14 mars—1an Nouvelle-Orléans.

The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE.

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.

SUCCURSALE DE LA NLLE ORLEANS:

No 182 Rue du Canal,

RECORDER BUILDING.

HEURES DE BANQUE:

De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.

L'intérêt alloué est de SIX pour Cent.

C. D. STURDEVANT, A. PAILLET,
Caissier. Assist. Caissier.

On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 5 janv—1an

APPAREIL PERFECTIONNÉ

—DU—

GAZ BARBARIN,

A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.

Fabrique et salle d'encan au No. 2 du Triangle Building et No. 24 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.

F. ROBERTS, Surintendant,
sav—1an Lock Box 744 du bureau de la Poste

CASSIDY & MILLER,

Voiliers, Agents de Fabricants de Duck de Coton.

MARCHANDS DE

Cordages Manille et Goudronnés. On trouvera constamment chez eux des tentes, des prélarts, les drapeaux de toutes les nations, etc., etc.

No 107 de la rue Poydras,

25 avril—3m Nouvelle-Orléans

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker,

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
1 oct 1872 1an No 18 rue l'Union

CAFE DE LA ROTONDE

DE

L'HOTEL ST-LOUIS.

CONSOMMATIONS à 10 cents le verre.—Liqueurs de première qualité et défiant toute concurrence. 16 fév—1an

ATTENTION!

Grand Déballage!

G. MONIÉ, No. 14, rue Royale, coin Bienville, a l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir de France (en consignation) une quantité considérable de PARFUMERIES, provenant des meilleures maisons de Paris, telles que: Pinaud, Lubin, Dr. Pierre, etc., etc.

—Aussi—

Peignes, Brosserie, Articles de Toilette, Boîtes de Jumelles de marine et de théâtre, Savons de toilette supérieurs. Savon de laitue extra à la boîte. L'incomparable Poudre de riz de St. Just. Le lot de Parapluies sans pareils. Messieurs les Coiffeurs trouveront l'assortiment le plus complet de tout ce dont ils peuvent avoir besoin pour leur industrie.

GROS ET DETAIL.

COLD CREAM

RACINE CALIFORNIENNE.

que le COLD CREAM racine californienne de rajeunit pas

$5,000 à celui qui prouvera

Cette racine a la vertu d'embellir, de donner la fraîcheur et de conserver la femme toujours jeune. Elle a été donnée à MME MONIÉ par une dame californienne, morte, il y a peu de temps, parfaitement conservée, à l'âge de 107 ans. Nouveau procédé pour teindre les cheveux de toute couleur. Salon pour la coiffure des dames. 7nov—1an—D Me V

L'AMER HOME

EST LE

Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et, parmi eux se trouvent quelques-uns des plus éminents du pays) recommandent qu'il est au nombre des plus purs et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont la science médicale précise les propriétés; il prévient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, les

Maladies d'été, la Bile, les Fièvres Frissons, les Fièvres Intermittentes, l'Indigestion, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de tonique que les membres en renom aient aussi généralement recommandé, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'amer connu aujourd'hui sous le nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Castendyk,

Seul Agent au Sud,

No 32 rue Tchoupitoulas

14 août—1an—Mer&V.D.

Prix de l'abonnement.

1 an....	$14
6 mois....	7
3 mois....	3 50
1 mois....	1 25
Prix du numéro....	5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

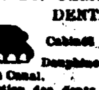
EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix, $5 par an, et 10 cts le numéro.

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,

DENTISTE.



Cabinet et domicile, No 34 rue Dauphine, entre Bienville et Canal.

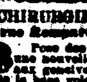
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxyde d'azote. 4 PPMAJS.

Grande amélioration dans l'art du Dentiste. Un râtelier de DENTS de la meilleure espèce, dessus ou inférieur sur une nouvelle base.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.,

CHIRURGIEN-DENTISTE.

No. 7, rue Rampart, Encoignure Canal.



Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que le métal, la vulcanite, et n'occasionne pas d'irritation des parties avoisinantes. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

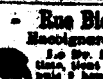
Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base.

66 - - Rue Bienville - - 66

Encoignure Royale.



Le Dr. L. DUFERRON, Dentiste, fera tous les jours, excepté le lundi, de 9 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles et naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement. Prix modérés et travail consciencieux.

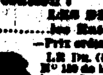
Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$20..........les Entières..........$

—Prix ordinaire de—

LE Dr. GEO. P. MALONEY, No 150 de la rue du Canal, près la rue Rampart,



pose des Râteliers à $20, avec un essai l'entremise mécanique. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il réalise les travaux supérieurs et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction des dents sans douleur.

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS, &c.

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

17 juil 73—1an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO.,

MARCHANDS DE FARINE

—ET—

Négociants Commissionnaires,

61.......RUE TCHOUPITOULAS.......61

NOUVELLE-ORLEANS.

CAZAUX & VERGNOLE,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

En Vins, Cognacs et Cordiaux,

73.......VIEILLE-LEVÉE.......73

NOUVELLE-ORLEANS.

2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE

(approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE,

(AGENT.)

A vendre chez:

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.

CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et

VINCENT BATTOLARA, No 13 rue Douane.

22 oct—1an 2ps

AUGUSTE COUTURIE,

20.......Rue de la Vieille-Levée.......20

Seul Agent pour la vente des

Champagne Cha. Heidsieck & Co.,

Cognac d'Eug. Grégoire & Co.

Genièvre de Houtman & Co. Double Aren.

— Offre à vendre —

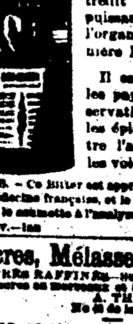
Cognac J. & F. Martell de 1870, 1868, 1865, 1860, 1858, 1855 et S. O. P.

Vins Rouges de Leoch, Saviver et St-Surveur.

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.

(souverain a. c. n. s.)



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays.

19 fév.—1an

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, sucre en morceaux et sucre en poudre.

A. THOMSON & CO.
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane, provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO.
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Demi-Louisiana," "Choisie," "Pelican."
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités blanc et jaune, en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 6 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO.,
1 août—1an No 6 de la rue Tchoupitoulas.

CAZADE & CROOKS,

No 56 Beaver Street,

NEW-YORK.

Seuls agents, aux Etats-Unis, de MM. OTARD DUPUY & CO., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre des ordres pour les EAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO., pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, et qu'ils sont représentés, à la Nouvelle-Orléans, par

WASHINGTON MORTON,
6oct—1an—Mar18 26 rue Gravier.

PIERRE PAVIA,

CORDONNIER-MÉCANICIEN

(BREVETÉ.)

158.........RUE ROYALE.........158

Entre St-Pierre et Toulouse.

CHAUSSURES A VIS, système P. P., de tous genres, garanties imperméables et qui ont obtenu le premier prix, médaille d'or en 1872 et médaille d'argent en 1873, aux deux dernières Foires de la Louisiane. 9juil—1an

Succession de DAVID PREETO. No 27,362.

ATTENDU que le certificat No 152, de dix actions de l'Assurance Hope, de la Nouvelle-Orléans, a été perdu ou égaré, avis est donné que je vais faire application à la Compagnie pour un nouveau certificat.

ISAAC RODRIGUEZ, Administrateur.
Nlle-Orléans, 14 juillet 1873. 15juil—30

FABRIQUE D'ENCRE D'IMPRIMERIE

De la Vallée du Mississippi.

COLLINS & BAQUIE,

Propriétaires et Fabricants.

Nous offrons au commerce de la Vallée du Mississippi, aux prix du Nord, toutes sortes d'Encres d'Imprimerie. Nous en garantissons la qualité.

Notre fabrique est à Tangipahoa, en Louisiane; vos bureaux, au No 3 de la rue Carondelet, Nouvelle-Orléans. 23 mai—1an

E. H. REYNES & BRO.,

Variétés Alley—Cotton Exchange Building

Entre Commune et Gravier

CHANGE sur Paris et Londres.

Change à vue sur New York, San Francisco, St. Louis et Cincinnati.

Remises, (Transfers télégraphiques à Londres, New York et San Francisco.

CONFISERIE

ADOLPHE LEMANNE,

207.......Chartres Street.......207

Entre Dumaine et Ste Anne.

2 Diplômes, 2 Certificats à la Foire d'Etat de la Louisiane 1872.

SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gâteaux et Pyramides pour mariages.

Bonbons fins assortis, Fruits du pays cristallisés, Boîtes, Sacs et Cornets pour baptêmes.

Se charge de toutes les commandes qui lui sont confiées. 25 janv—1an

MAISON D'ACCOUCHEMENTS,

156 rue des Remparts, entre St-Pierre et Orléans.

MME H. BAUSSET, accoucheuse des Facultés de Paris et de la Nouvelle-Orléans, et exerçant en Louisiane depuis 27 ans, informe respectueusement ses clientes qu'elle vaccine régulièrement tous les jeudis à 10 heures.

Mme Bausset profite de cette circonstance pour annoncer au public en général et aux familles des campagnes en particulier, qu'elle vient de meubler et restaurer à neuf les appartements de son établissement situé sur l'un des points les mieux aérés et les plus sains de la ville, où elle reçoit des pensionnaires pour accouchements et traitements des maladies de l'utérus.

Consultations gratuites tous les jours de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi.

PIERRE DUPONT,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES,

A l'honneur d'informer le public que, depuis le 1er mars, son établissement a été transféré au No 31 de la rue St-Louis, No 280 de la rue St-Philippe, de ci-devant Orléans. On trouve chez lui des cercueils de toute sorte. On peut s'adresser à lui ou à son agent, M. ... Un magasin de la maison Crane, Breed & Co., de Cincinnati, dont le Hearse à pu admirer deux derniers échantillons, très appréciés. 19fév—3m

VENTES JUDICIAIRES.

La Dame Veuve MARIE CABLIN vs la Dame Veuve MARIA MOSS.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 4,..—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MERCREDI, vingt-et-un (21) août 1873, à midi, à la Bourse de MM. ..., sis à la Poste Rue Canal, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Les meubles et effets transportés de la maison No .., rue de la Douane suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER,
9 aout—16,16,20 Shérif de la Paroisse d'Orléans

La Dame C. B. SOUTHMAYD vs. WILLIAM FROST.

QUATRIÈME COUR de DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 30,...—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MERCREDI, vingt août 1873, à 11 heures A. M., en mon entrepôt, No. 74, rue Bienville, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de—

Un lot de meubles et d'effets, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER,
9 aout—9,16,20 Shérif de la Paroisse d'Orléans.

A. ROCHEREAU & CO., Agents, vs. AIKEN & HOBART.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 4,...—En vertu d'un ordre de vente rendu le 28 juillet 1873, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MARDI, douze août, 1873, à midi, heure A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

L'établissement d'une Quincaillerie, située No. 10 rue de Chartres, dans le Deuxième District de cette ville, ainsi que tous les meubles et effets qu'il s'y trouvent, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis provisionnellement dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER,
1er août—2t Shérif de la Paroisse d'Orléans.

RENÉ DUMESTRE vs EUGENE NEYRAY.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 4,...—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le LUNDI, dix-huit d'août 1873, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Le terme restant du bail jusqu'au 20 de septembre 1874, du premier étage de la maison portant le No. 16 de la rue de Chartres, entre celles Bienville et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, avec le droit d'usage, au comptoir du dernier étage de ladite maison, à raison de douze cents piastres ($1,200) par an, payable à raison de cent piastres par mois.

Une copie du dit bail est déposée en mon bureau pour recours.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions.—L'acquéreur paiera le loyer à son échéance, et la balance du prix d'adjudication, s'il y avait, comptant, au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER,
8 août—2t Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS vs JAMES WHITE.—La même vs la même.—La même vs le même.—La même vs le même.—La même vs le même.—La même vs le même.

COUR DE DISTRICT SUPÉRIEURE POUR la Paroisse d'Orléans, Nos. 4,364, 4,365, 4,366, 4,367, 4,368 et 4,369.—En vertu de six (6) writs de fieri facias à moi adressés par l'Honorable Cour de District Supérieure pour la paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt-cinq août 1873, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par l'Avenue Lafayette, les rues du Port, Morales et Urquhart et désigné par le numéro Douze de l'îlet numéro Seize, d'après un croquis de J. A. D'Hémécourt, arpenteur, daté du 1 septembre 1861 et déposé en mon bureau pour recours. Le dit terrain mesure, d'après le dit croquis, vingt-huit pieds de face à la rue du Port sur cent vingt pieds trois pouces de profondeur.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

W. P. HARPER,
28 juillet—27 Shérif de la paroisse d'Orléans.

LOTERIES.

LOTERIE

—DE—

L'ETAT DE LA LOUISIANE

SUR LE

Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS {.......... $....
{.......... $....

PRIX DU BILLET:

1$ SEULEMENT

Partie de Billet en Proportion.

Plan de police:

Tirage tous les jours.

9déc—CP

Mme LEONCE,

DOCTEUR ASTROLOGISTE,

venant de Paris.

A L'HONNEUR d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de transférer son office pour cause d'agrandissement, rue DU CANAL No.., entre Howard & Villeré.

Elle continuera, comme par le passé à s'occuper d'affaires commerciales, de mariages, donnera des conseils sur la santé, elle parlera du passé, du présent, et de l'avenir, etc.

Mme Leonce traitera également par correspondance avec les personnes qui l'honoreront de leur confiance.

Boîte franco P. O. B. 1879.

30 juin—3 m. Nlle-Orléans, Le.

New Orleans Mutual Insurance Association.

Bureaux, No 102 de la rue du Canal.

SIXIÈME ETAT TRIMESTRIEL.

SECOND TRIMESTRE DE 1873.

Conformément à sa charte, la New Orleans Mutual Insurance Association publie l'état suivant de ses affaires pour le second trimestre de 1873, expiré le 30 juin 1873:

Primes d'incendie....	355,597 98	
" de mer....	79,386 85	
" de rivières....	83,486 85	518,771 81
En moins,		
Primes non expirées	207,801 33	
" remboursées	312 06	208,614 39
Montant net des primes....		251,156 93
En plus,		
Intérêt et loyer....		22,940 78
Total....		273,097 70
Pertes par incendie....	65,349 30	
" sur mer....	81,089 49	
" sur les rivières....	28,168 66	
	174,597 67	
Dont $7,000 ne sont pas réglées.		
Réassurances....	61,043 19	
Frais de bureau....	13,197 24	
Taxes....	2,367 00	
Dépenses casuelles....	2,164 33	
Réduction (rebate)....	12,151 52	
Profits et pertes....	5,721 17	250,142 62
Bénéfice net....		24,955 08
ACTIF:		
Fonds en caisse....	119,565 48	
" en Europe....	32,349 11	
" à New-York....	4,977 26	157,451 85
Billets et effets à recevoir....		661,389 15
Actions et bonds....		125,739 19
Propriétés foncières....		192,581 24
Primes de ce trimestre, en voie de recouvrement....		157,199 84
Primes recouvrables dans les trimestres suivants, d'après la charte....		254,851 76
Total....		1,389,887 11

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la New Orleans Mutual Insurance Association.

C. CAVAROC, Président.
G. LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Déclaré sous serment et signé pardevant moi, ce 5 juillet 1873.

G. LE GARDEUR,
Notaire Public.

Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu, conformément à l'article sept de la charte, de collecter immédiatement tout le montant net des primes du second trimestre de 1873 et de payer aux actionnaires, après règlement des dites primes, un dividende-intérêt trimestriel de 2 1/2 pour cent sur le montant du capital payé.

C. CAVAROC, Président.
G. LANAUX, Secrétaire. 5juil—1m

VENTES A L'ENCAN.

PAR EUGENE TOURNE

Vente par ordre de M. le Consul de France—pour compte de qui il appartiendra—de 250 caisses Cerises à l'eau-de-vie.

PAR EUGENE TOURNE—MERCREDI, 13 août 1873, à 10 1/2 heures A. M., aux magasins des importateurs, MM. Maignan & Laborde, Nos 23 et 25 rue Bienville, par ordre consulaire du 2 courant, il sera vendu—

C F & à A.—250 caisses cerises à l'eau-de-vie Chauvet fils—importées par le steamer Louisiane, venu de Bordeaux.

Conditions—Comptant en billets du Trésor.
10 août

Vente par ordre de M. le Consul de France pour compte de qui il appartiendra de 45 caisses Sardines à l'huile.

PAR EUGENE TOURNE—MARDI, 12 août 1873, à 10 1/2 heures A. M., aux magasins des importateurs, MM. A. Rochereau & Co., Nos 16 et 18 rue St-Louis, par ordre consulaire du 8 courant, il sera vendu—

E. C. 1 à 45—45 caisses sardines à l'huile, 50 1/2 boîtes chaque, Théophile Martin, Ex steamer Louisiane, de Bordeaux.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor.
9 août

PAR VINCENT & CO

Marchandises Sèches.

PAR VINCENT & CO., aux Nos 61 et 63 de la rue de la Douane,

Les MARDIS et les JEUDIS, il sera vendu—Marchandises Sèches, "Notions" et Articles de Fantaisie;

Les SAMEDIS,

Linge, Chapeaux et Lingerie.

12 juin—3m—1s2

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Tables de Marché à Vendre.

Une occasion rare pour les Bouchers, les Marchands de Légumes, etc.

Le Nouveau Marché de la rue Seconde, au coin des rues Seconde et Dryades.

PAR C. E. GIRARDEY & CO., encanteurs,—Bureaux, No. 17 de l'Exchange Place.—SAMEDI 16 août 1873, à 1 heure de l'après-midi, il sera vendu, à l'enchère publique—

AU BEAU MARCHÉ NEUF

situé au coin des rues Seconde et Dryades—

Le privilège de possession des Tables du Marché.

Conditions—Un quart comptant, sur les lieux, le reste, en paiements égaux, à 1, 2 et 3 mois de crédit — sans intérêt.

Les Bouchers, Marchands de Légumes, etc., et tous ceux qui occupent des tables à un marché public, ont, en vertu d'ordonnances de la ville, droit à une possession perpétuelle aux dites tables, tant qu'ils se conforment aux règlements établis.

DES MILLIERS DE MÈRES ONT DÉCLARÉ que pour tous les maux d'estomac et les maladies d'entrailles auxquels les enfants sont sujets

L'APÉRITIF SELTZ, EFFERVESCENT, DE TARRANT,

est le correctif le plus efficace. Les raisons sur lesquelles repose leur croyance sont évidentes. L'apéritif de Tarrant est une délicieuse boisson rafraîchissante, il débarrasse les entrailles, sans douleur, des matières nuisibles qui s'y accumulent, calme la fièvre, donne du sommeil, fortifie les organes digestifs, neutralise l'effet des matières acides de l'estomac, guérit les flatuosités, stimule doucement et agit d'une manière bienfaisante sur les tendres nerfs. Quelle famille voudrait s'en passer! On le trouve chez tous les pharmaciens. 3 août—1m VAC

JOS. BRANDNER,

MARCHAND-TAILLEUR,

24, Rue Bourbon, entre Bienville et Douane. 9mars—1an

MARCHAND-TAILLEUR.

PAUL BOISSONNEAU,

(Successeur de Paul Pasquier)

140.......Rue du Canal.......140

DRAPS ANGLAIS ET FRANÇAIS et autres articles provenant directement des meilleurs fabricants. Coupe élégante et représentant toujours la dernière mode. 13avril—1an—2f paces

ETAT

—DE—

L'Atlas Insurance Company

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

156.......RUE DU CANAL.......156

BUREAUX DE L'ATLAS INSURANCE COMPANY, No 156 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, 14 juillet 1873.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Prêt garanti par hypothèque, premières hypothèques sur propriétés foncières non grevées, valant $300,000....	$143,944 24
Prêts garantis par actions....	2,100 00
Propriétés foncières appartenant à la Compagnie....	17,300 00
Actions appartenant à la Compagnie....	22,350 00
Bons 5-20 des Etats-Unis....	5,000 00
Billets sur demande portant 8 pour cent d'intérêt....	26,962 05
Effets à recevoir....	4,126 35
Stock souscrit et responsable....	39,275 00
Primes en voie de recouvrement....	2,686 62
Intérêt....	3,671 01
Mobilier de bureau, coffre-fort et autres items....	3,370 00
Montant au State National Bank....	26,964 94
Montant entre les mains du Trésorier	6,380 00
	$333,535 00

PASSIF.

Réassurance, fonds de primes....	$4,122 04
Billets courants non payés....	245 25
	$4,368 29
Actif net....	$327,167 00

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

WM. H. STEVENSON, Président.
D. B. TAYLOR, Secrétaire.

Déclaré sous serment et signé pardevant moi, ce 17 juillet, A. D. 1873.

J. G. EUSTIS, Notaire Public.

Officiers:

Wm. H. Stevenson, Président.
D. B. Taylor, Secrétaire.
S. F. Parmly, Trésorier.
Wm L. Standard, Vérificateur.

Directeurs:

S. G. Wilder, Nouvelle-Orléans.
Paul Duchesnay, Nouvelle-Orléans.
J. G. Parham, Nouvelle-Orléans.
W. H. Mairgs, Nouvelle-Orléans.
Jno. D. Scott, Nouvelle-Orléans.
J. F. Randolph, Nouvelle-Orléans.
Leonard Finch, Nouvelle-Orléans.
R. Bleakley, Nouvelle-Orléans.
Wm L. Standard, Nouvelle-Orléans.
B. P. Perry, Nouvelle-Orléans.
S. F. Parmly, Nouvelle-Orléans.
Wm H. Stevenson, Nouvelle-Orléans.
F. Hatherbe, Nouvelle-Orléans.
George Mitchell, Nouvelle-Orléans.
William G. James, Nouvelle-Orléans.
Hon. J. Stevenson, Canada.
E. L. Craw, Michigan.
Prof. A. J. Sawyer, Chicago, Illinois.
Thos. M. Nelson, Chicago, Illinois.

20 juil—1m

Compagnie d'Assurance du Peuple

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Bureaux, No 5 de la rue St-Pierre.

SECOND ÉTAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1873.

Sur risques d'incendie....	$82,385 29
" de rivières....	2,464 70
" de mer....	24,906 45
Total des primes....	$
Plus risques non expirés pour 1872....	$3,271 67
	$93,088 39
Moins, primes remboursées....	1,306 69
Montant net des primes reçues....	$74,882 45

Pertes payées dans la même période.

Sur risques d'incendie....	$41,429 54	
" de rivières....	268 36	
" de mer....	25,969 12	
Réduction (rebate)....	2,227 35	
Réassurances....	675 66	
Dépenses, taxes, etc., intérêt....	4,802 07	
Réservé pour les risques non expirés de 12....	3,300 00	$83,387 46
Bénéfice net....		$11,496 99

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets par actions....	$
Primes en voie de recouvrement....	4,365 38
Actions de banques et autres actions....	25,624 00
Billets garantis par hypothèque....	35,777 75
Billets garantis....	35,577 75
Ameublement et installations de bureau....	2,104 46
En Caisse....	10,486 46
Total de l'actif....	$

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

R. M. DAVIS, Président.
A. SOCOLA, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,

PAROISSE D'ORLÉANS—Ville de la Nlle-Orléans.

Déclaré sous serment et signé par devant moi, ce 10 jour de juillet 1873.

ANT. DOBIOCOURT,
Notaire Public.

Nlle-Orléans, 8 juillet 1873.

A une réunion des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, qu'un dividende de DIX pour cent sur le capital payé fût déclaré et porté au crédit des billets donnés pour actions; qu'un dividende de QUINZE pour cent, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes (à l'exception des ...) pour l'année expirée le 30 juin 1873 fût payé à dater du premier lundi du mois d'août 1873.

—DIRECTEURS—

R. M. Davis,	Jos. David,	H. Manuel,
A. Socola,	P. Janfroid,	A. Bajer,
J. E. Gourdain,	J. J. Baird,	H. Dumestre,
N. A. Lipscomb,	G. L. Javes,	H. Chalaron,
Ernest Fragat,	V. Banzaine,	P. M. Mouledoux,
Jos. Mioni,	P. Schoemacher,	B. Soley,
J. B. Bolari,	J. Mouledoux,	M. Doscovich,
P. Sancho,	D. Hughes,	M. Bovera.

20 juil—1 m

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO

Marchandises Sèches et Lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. LEVY encanteur.—Sal e d'encan, No 36 de la rue de Chartres—LUNDI, 12 août, à 10 heures du matin, il sera vendu—

400 lots marchandises sèches et lingerie.

30 pièces casimirs et draps.

45 cartons rubans de velours.

Conditions à la vente. 10août

PAR JOSEPH ROSENTHAL.

500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR JOS. ROSENTHAL, G. Lewis, encanteur.—Il sera vendu, LUNDI, 11 août 1873, à 10 heures du matin, à la salle d'encan No .. de la rue de Chartres,

500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un assortiment qui convient au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions, à la vente. 9juil—1

PAR O. VALETON

Farine! Farine!! Farine!!!

384 barils Farine à l'encan, pour clore une consignation.

PAR O. VALETON, Encanteur. — MARDI, 12 août, à 11 heures du matin, il sera vendu à l'entrepôt Eagle, encoignure Notre Dame et Commerce—

384 barils Farine, XXX, de choix, garantie fraîche et saine.

Conditions comptant. 10 août

PAR G. DE FERIET & CO.

Résidence de briques et à étage, très belle et saine, dans la rue de l'Esplanade, entre les rues Levée et Chartres.

Termes de prix pour bâtir, dans le Deuxième et le Troisième Districts.

PAR G. DE FERIET & Co., Jno. G. Morphy, Encanteurs.—Bureau, No 18 de la rue Royale, JEUDI, 14 août 1873, à midi, à la Bourse d'Orléans, St. Louis, il sera vendu, à l'enchère publique—

1. Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Chartres, Frenchmen et Levée. Le dit terrain a 23 pieds 2 pouces de face à la rue Esplanade, sur .. pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles; ensemble, la très belle et spacieuse maison en briques et à étage, ayant grands salons, galeries, chambre au premier, deux chambres, salle à manger, office, cuisine, cave, chambre à charbon, et lieux d'aisance au rez-de-chaussée; dans l'étage au premier; deux grandes chambres à coucher, grand corridor, cabinet et galerie, toilette; dans les mansardes, quatre chambres à coucher, cour pavée et citerne.

2. Cinq terrains situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Tonti, Canal Miro et Dumaine. Les dits terrains sont désignés par les Nos 14, 15, 16, 17 et 18.

Le terrain No 14 a 29 pieds 4 pouces de face à la rue Tonti, sur 116 pieds 11 pouces 3 lignes de profondeur, entre lignes égales et parallèles.

Les terrains Nos 15, 16, 17 et 18 ont chacun 27 pieds 1 pouce de face à la rue du Canal, sur 114 pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles. Le terrain No 18 forme l'angle Canal et Tonti.

3. Cinq terrains situés dans le même District, dans l'îlet compris entre les rues Canal, White, Douane et Broad, dans lequel terrains sont désignés par les Nos 25, 26, 27, 28 et 29; ils ont chacun 30 pieds de face à la rue Canal, par 114 pieds et 9 pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles.

4. Trente-quatre terrains situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Laharpe, Dorgenois, Lapeyrouse et Rocheblave. Les dits terrains sont désignés par les Nos 1 à 34 inclusivement.

Les terrains Nos. 1, 2, 3, 4, ont chacun 30 pieds 6 pouces 6 lignes de face à la rue Laharpe, sur 110 pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles. Le terrain No 1 forme l'angle des rues Laharpe et Rocheblave. Les terrains Nos. 5, 6, 7, 8, 9 et 10 ont chacun 30 pieds 6 pouces 6 lignes de face à la rue Laharpe, sur 127 pieds 4 pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles. Les terrains Nos 11, 12, 13 et 14 ont chacun 30 pieds 6 pouces de face à la rue Laharpe, sur 110 pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles. Le terrain No 14 forme l'angle des rues Laharpe et Dorgenois. Les terrains Nos 15, 16 et 17 ont chacun 31 pieds 6 pouces de face à la rue Dorgenois, sur 121 pieds 11 pouces 4 lignes de profondeur, entre lignes égales et parallèles. Les terrains Nos. 18, 19, 20 et 21 ont chacun 32 pieds 6 pouces 4 lignes de face à la rue Lapeyrouse, sur 110 pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles. Le terrain No .. forme l'angle des rues Dorgenois et Lapeyrouse. Les terrains Nos. 22, 23, 24, 25, 26 et 27 ont chacun 30 pieds 6 pouces 6 lignes de face à la rue Lapeyrouse sur 127 pieds 4 pouces de profondeur, entre lignes égales et parallèles.—Les terrains Nos. 28, 29, 30 et 31 ont chacun 30 pieds 6 pouces 6 lignes de face à la rue Lapeyrouse, sur 110 pieds de profondeur, entre lignes égales et parallèles. Le terrain No. 31 forme l'angle des rues Lapeyrouse et Rocheblave. Les terrains Nos. 32, 33 et 34 ont chacun 31 pieds 5 pouces 11 lignes de face à la rue Rocheblave, sur 121 pieds 11 pouces 4 lignes de profondeur, entre lignes égales et parallèles, ensemble, les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Conditions—Un tiers comptant; le reste à un, deux et trois ans, en billets garantis par hypothèque spéciale et privilège de vendeur, et portant intérêt à raison de huit pour cent par an jusqu'à parfait paiement. Marge de 5 pour cent (commission d'avocat) garantie par hypothèque. Les bâtisses devront être assurées et les polices devront être transférées aux vendeurs.

Les actes de vente aux frais des acquéreurs, pardevant A. Doriocourt, notaire public. 10 août.

Treizième Rapport Trimestriel

DU

STATE NATIONAL BANK

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Nlle-Orléans, samedi, 28 juin 1873.

(Décision de prendre sous la quatrième nouvel.)

RESSOURCES:

Prêts et escomptes....	$1,334,257 31
Bons des Etats-Unis....	144,650 00
Primes sur bons....	15,000 00
Actions et autres garanties....	14,800 00
Dû par des agents de réserve et de rachat....	366,727 00
Dû par d'autres banques et banquiers....	124,443 46
Local de la banque et autres propriétés foncières....	396,456 36
Meubles et installations....	12,654 45
Taxes payées....	4,735 00
Dépenses courantes....	12,689 71
Chèques sur des banques de la ville....	267,141 70
Or....	76,638 73
Billets légal tender....	364,257 00
	$3,331,233 70

PASSIF.

Capital....	$ 500,000 00
Surplus....	27,000 00
Circulation non rachetée....	360,000 00
Dividendes non payés....	11,735 00
Dépôts individuels....	1,740,804 79
Dû à des banques et à des banquiers....	624,082 84
Escomptes pour trois mois....	26,604 64
Change pour trois mois....	10,395 93
Intérêt pour trois mois....	14,952 11
Profits et pertes pour 3 mois....	773 57	61,370 55
	$3,331,233 70

DIVIDENDE DÉCLARÉ.

(Payable à dater du lundi, 21 juillet 1873.)

Les actionnaires, trois et un quart pour cent pour trois mois; les déposants, trois quarts d'un pour cent pour trois mois.

N. B.—A l'avenir, les dividendes seront déclarés semi-annuellement, payables en janvier et en juillet.

SAMUEL H. KENNEDY, Président.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier. 3 juil—1m

Bureau de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 1er Juin 1873.

A Messieurs les Membres de l'Union Française.

Messieurs et chers compatriotes,

Le Conseil de Direction a l'honneur de porter à votre connaissance le présent rapport, pour le semestre du 1er décembre 1872 au 31 mai 1873.

Pendant cette période, le nombre de Français qui se sont adressés à la Société pour être aidés dans la recherche de travail, s'est élevé à ....

Hommes....	277
Femmes....	65

Le Bureau a fait d'actives démarches en faveur de .... des personnes et a réussi à en placer ....

Hommes....	167
Femmes....	39

Il a délivré 238 Bons de logement et 382 Bons de repas.

29 personnes ont reçu des secours médicaux et des médicaments, par les soins de la Société.

Conformément à notre Charte, les secours en espèces n'ont été distribués que dans des cas d'urgence. Ces secours ont nécessité l'emploi d'une somme d'environ $300, dont la majeure partie a été affectée à l'acquisition d'outils ou d'ustensiles de travail.

Le cours d'anglais GRATUIT est suivi avec assiduité par 20 élèves de tout âge. Fait au point de vue pratique, il rend des services réels à une classe fort intéressante de nos compatriotes, celles des nouveaux arrivés.

Il nous est impossible d'énumérer nombre des services rendus par le Bureau, qui échappent à toutes espèces de classifications: renseignements, demandes, conduites aux bateaux et chemins de fer, correspondances, etc.

Messieurs et chers compatriotes, en vous présentant cet exposé sommaire et des résultats qui parlent par eux-mêmes, permettez-nous de faire appel aux sentiments de patriotisme et de générosité qui, de tout temps, ont été l'une des qualités dominantes de la race française.

Notre Société a pour but la bienfaisance pure envers à tous ceux qui ont besoin d'un appui matériel et moral. Comptant à peine six mois d'existence, l'UNION FRANÇAISE a rendu déjà des services réels et nombreux. Que ne ferait-elle pas si, au lieu de ressources limitées dont elle dispose, elle avait entre les mains un actif plus important. Les épreuves qui viennent à nous chaque jour, et celles qui se cachent et auxquelles il faudrait aller, ne peuvent, dans l'état actuel de notre caisse, être soulagées comme elles méritent de l'être.

Aidez-nous donc à élargir notre cercle et à augmenter le nombre de nos membres et le chiffre de nos recettes, faites en faveur de notre œuvre une active propagande. Que les indifférents accordent leur étrange que leur pensée aille à ceux qui souffrent, et que bientôt, pour l'honneur de notre population, il ne soit pas un Français qui refuse à ses compatriotes dans le malheur les cinquante cents par mois que l'Union Française demande à chacun de ses membres.

Recevez, messieurs et chers compatriotes, l'assurance de nos sentiments fraternels et dévoués.

Pour le Conseil de Direction et par son ordre:

Le Vice-Président,
H. SALOMON.

Le Secrétaire adjoint,
A. DE MONTLUZIN.

Le Trésorier,
E. .. SEGUIN.

5 juin 33P

Banco et Henry Tate.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE, New Orleans, July 29th, 1873.—This is to give notice that a WARRANT IN BANKRUPTCY has been issued out of the District Court of the United States for the District of Louisiana against the estate of Henry Tate, of New Orleans, in the Parish of Orleans, State of Louisiana, adjudged a Bankrupt, upon his own petition: That the payment of any debts and the delivery of any property belonging to said Bankrupt, to him or for his use, and the transfer of any property by him are forbidden by law; That a meeting of the creditors of the said Bankrupt, to prove their debts and to choose one or more Assignees of his estate, will be held at a Court of Bankruptcy, to be holden at the .. day of August, A. D. 1873, at 11 o'clock, A. M., at No. 8 Exchange Place, New Orleans, before A. B. ... Esq., Register.

S. B. PACKARD,
30jul—Aug 1873 United States Marshal.